

5 scénarios optimistes et cinq scénarios pessimistes pour 2017

Janvier 2017



2017
NEW YEAR
AHEAD



Neil Dwane
Stratégiste
mondial

Scrutant les 12 prochains mois, Neil Dwane étudie l'impact éventuel sur les économies et les marchés à travers le monde d'une sélection de 10 événements potentiels, dont un « Brexit souple », l'émergence des « obligations vertes », et une victoire de Marine Le Pen en France.

Les scénarios optimistes

1. L'Europe garde le cap

Après un environnement politique européen mouvementé en 2016, initié par le vote surprise sur le Brexit et ayant culminé avec le désespérant « non » des électeurs italiens, les craintes concernant la « dés-intégration » de l'Europe pourraient s'avérer non fondées. Si les élections qui se profilent à l'horizon en 2017 confirment la poursuite d'un processus européen constructif, il est possible que l'on observe une retombée des tensions politiques, une hausse de la confiance dans les conséquences d'un « Brexit souple » et la consolidation de certaines avancées. Un tel scénario pourrait susciter une hausse de l'investissement et de l'emploi, étape essentielle sur le chemin menant à une Europe totalement unie. La combinaison des faibles valorisations et de la diminution des risques politiques pourrait alors ouvrir la voie à de bonnes performances sur les marchés d'actions.

en vue d'améliorer la qualité de la croissance économique future pourraient s'intensifier grâce aux « obligations vertes ». Émis par les gouvernements et les entreprises à destination d'investisseurs conscients de l'importance du développement durable, ces titres favorisent une réduction de la pollution, ainsi qu'une eau et des systèmes énergétiques plus propres. Alors que le phénomène de changement climatique est mis en doute par les sceptiques aux États-Unis, les entreprises et les investisseurs pourraient au contraire unir leurs forces pour promouvoir les investissements dans des projets moins générateurs de carbone, ou ayant plus recours à l'hydrogène, ce qui limiterait les dégâts écologiques. Pour l'Europe, la Chine pourrait servir de fer de lance dans ce domaine.

2. Le financement vert décolle

Malgré le choix du président Donald Trump de réorienter la politique énergétique des États-Unis vers le charbon et le pétrole, les efforts mondiaux

3. La relance budgétaire stimule la croissance mondiale

Au niveau mondial, le constat d'échec de la politique de taux d'intérêt négatifs a soutenu la demande en faveur de politiques économiques mettant davantage l'accent sur la relance budgétaire. Si ces dernières sont adoptées, elles pourraient atténuer les tensions provoquées, en matière d'investissement, par un environnement biaisé de taux d'intérêt avoisinant zéro. La montée du populisme, en Europe ou aux États-Unis, pourrait déboucher sur de nouvelles dépenses visant à relancer l'économie après une période d'austérité sévère et de contraction des déficits. En cas de succès, cela pourrait entraîner une hausse de l'investissement et de l'emploi, grâce au retour de la confiance.

4. La consommation "sino-indienne" décolle

Avec le rééquilibrage de la Chine vers une économie reposant sur la consommation, et des mouvements de réforme en Inde comme en Indonésie, nous assistons à la création d'un nouveau marché de 4 milliards de consommateurs. Nous anticipons une hausse rapide des revenus dans les prochaines années, le « rêve américain » étant bien vivant dans la partie sud-est de la région. Les grandes marques mondiales pourraient perdre du terrain face à des compétiteurs asiatiques plus locaux et plus abordables, tandis que la région semble résolument sur les traces économiques du Japon et de la Corée.

5. Les gestionnaires actifs génèrent de l'alpha

Après une année 2016 très compliquée pour la génération d'alpha, les gestionnaires actifs pourraient renforcer les services proposés à leurs clients en améliorant la transparence des tarifs et de la performance, ainsi qu'en harmonisant les coûts avec les objectifs des clients. Parallèlement, la soi-disant « gratuité » de l'investissement passif pourrait être remise en cause, alors que la volatilité élargit les spreads, accroît les charges d'intérêts et dévoile le manque accru de liquidité et la hausse de la concentration des positions (phénomènes pénalisant les performances indexées). Des efforts supplémentaires en vue de contrôler le trading haute fréquence et de mettre en place des taxes additionnelles sur les transactions sont susceptibles, tout comme les modifications réglementaires apportées par la directive MiFID 2, d'alourdir les coûts, ce qui favoriserait les gestionnaires actifs les plus doués dans la sélection de titres.

Les scénarios pessimistes

1. Donald Trump encourage le protectionnisme commercial

Conformément à ses promesses de campagne, Donald Trump pourrait adopter une nouvelle politique commerciale visant à « rendre sa grandeur à l'Amérique », mais une telle approche se ferait aux dépens de tous les autres pays. L'ALENA pourrait être réaménagé, ce qui serait préjudiciable au Mexique, aurait des conséquences dramatiques pour un Venezuela au bord de l'effondrement, et impacterait jusqu'au Brésil, déjà en récession pour la troisième année consécutive. Paradoxalement, un dollar US plus fort compliquerait la situation pour Donald Trump, ce qui l'amènerait à s'en prendre aux principaux exportateurs à destination des États-Unis, autrement dit la Chine, le Japon, la Corée du Sud, et l'Allemagne. L'Asie toute entière serait alors touchée.

2. Les troubles persistent au Moyen-Orient

La situation pourrait devenir encore plus instable dans cette région en 2017. Tandis que l'État islamique sera peut-être ciblé plus efficacement par ses ennemis, le récent coup d'État en Turquie, la présence régionale des Kurdes, le chaos en Égypte et en Lybie, ainsi que la dégradation de la détente entre les États-Unis et l'Iran laissent présager d'une détérioration de la situation. Par exemple, une nouvelle Guerre de trente ans entre sunnites et chiites reste envisageable. Les investisseurs doivent garder à l'esprit la possibilité que ces développements puissent conduire à une hausse des prix du pétrole.

3. Une « activité solaire minimale » entraîne un nouvel hiver polaire

Alors que de nombreux climatologues se concentrent sur les trajectoires d'El Niño et de La Niña dans le Pacifique, le soleil constitue un autre facteur essentiel influençant le climat mondial et les températures. Or, les radiations et l'activité solaires pourraient chuter à un niveau historiquement bas cet hiver. Même si elle a eu lieu dans une période d'abondance agricole record, la plus récente manifestation d'El Niño a apporté la sécheresse dans de nombreuses régions du monde, les laissant vulnérables à un véritable hiver polaire, ce qui pourrait réduire le volume des récoltes à venir. La Niña semble en retard cette fois-ci, alimentant les craintes d'une hausse des prix des produits alimentaires et fournissant un soutien supplémentaire au cycle d'inflation par la relance.

4. La crédibilité des banques centrales mise à rude épreuve

La crédibilité des banques centrales a été écornée en 2016, alors que les taux d'intérêt négatifs faisaient plus de mal que de bien au Japon et en Europe. Tandis que le Japon a adopté un « biais budgétaire », mettant la politique monétaire sous le coup de la politique budgétaire, les taux sont susceptibles de demeurer faibles. Or, la politique monétaire pourrait progressivement se soumettre à tous les choix budgétaires du gouvernement. L'Europe ne peut suivre strictement cette voie, mais compte tenu des risques pesant toujours sur les banques insolubles de la zone euro, la Banque centrale européenne prendra toutes les mesures nécessaires pour soutenir la croissance économique, du moins jusqu'à ce que ses efforts s'avèrent inutiles. Le yen et l'euro devraient demeurer faibles jusqu'à ce que le dollar US change de cap.

5. La France choisit Marine Le Pen

Après avoir récemment subi des chocs politiques au Royaume-Uni et en Italie, l'Europe pourrait être secouée par l'élection de Marine Le Pen à la présidence de la France. Son agenda politique sera hostile à l'UE, même si l'Assemblée nationale tentera de faire barrage dans une certaine mesure. Avec une France non coopérative, l'Europe resterait désorientée et incapable d'avancer, engluée dans un populisme généralisé, déconcertée par la complexité du Brexit et perturbée par l'indifférence du Président Donald Trump. Il va sans dire que tous ces développements viendraient d'autant plus affaiblir l'OTAN.

Tout investissement comporte des risques. La valeur et le revenu d'un investissement peuvent diminuer aussi bien qu'augmenter et l'investisseur n'est dès lors pas assuré de récupérer le capital investi.

Les avis et opinions exprimés dans la présente communication reflètent le jugement de la société de gestion à la date de publication et sont susceptibles d'être modifiés à tout moment et sans préavis. Certaines des données fournies dans le présent document proviennent de diverses sources et sont réputées correctes et fiables, mais elles n'ont pas été vérifiées de manière indépendante. L'exactitude ou l'exhaustivité de ces données/informations ne sont pas garanties et toute responsabilité en cas de perte directe ou indirecte découlant de leur utilisation est déclinée, sauf en cas de négligence grave ou de faute professionnelle délibérée. Les conditions de toute offre ou contrat sous-jacent, passé, présent ou à venir, sont celles qui prévalent. Ceci est une communication publicitaire éditée par Allianz Global Investors GmbH, www.allianzgi.com, une société à responsabilité limitée enregistrée en Allemagne, dont le siège social se situe Bockenheimer Landstrasse 42-44, 60323 Francfort/M, enregistrée au tribunal local de Francfort/M sous le numéro HRB 9340, et agréée par la Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht (www.bafin.de) La reproduction, publication ou transmission du contenu, sous quelque forme que ce soit, est interdite.